



## Centre culturel de Bourg-la-Reine COULON & ASSOCIÉS

TEXTE PAULINE MACHADO  
PHOTOGRAPHE EUGENI PONS

**Livré en 2023 et déployé sur 2 550 m<sup>2</sup>, le centre culturel de Bourg-la-Reine joue sur les vides, les transparences et les circulations pour créer du lien entre des espaces variés. Salle de spectacle, ateliers, salles de danse et de musique s'articulent dans une architecture fluide propice aux rencontres.**

Implanté sur une parcelle étroite bordée par un talus boisé où passe le RER francilien, le centre culturel de Bourg-la-Reine relevait d'un véritable défi architectural. Comment transformer cette contrainte en un projet ouvert et accueillant, capable d'abriter une programmation riche et variée ? C'est à cette question que Dominique Coulon et son équipe ont répondu en imaginant un bâtiment où les vides, les transparences et les circulations jouent un rôle central.

Plus qu'un simple lieu de passage, l'endroit a été pensé comme un espace de rencontre et de découverte, où les disciplines artistiques et les publics se croisent librement. Sous son toit, une salle de spectacle de 250 places, des salles de danse, de musique et d'arts plastiques, un espace dédié aux jeunes, une cuisine pédagogique, des ateliers de lutherie et des espaces parents-enfants.

Ce travail sur les volumes s'accompagne d'une réflexion poussée sur la lumière et la matérialité. Les façades en pierre calcaire, percées de larges ouvertures, affirment le caractère public du bâtiment tout en cadrant des vues sur le ciel et le paysage. À l'intérieur, la couleur s'invite avec une teinte rose vif, qui serpente à travers l'espace et introduit un contraste dynamique avec les matériaux bruts comme le béton et le liège.

En exploitant les contraintes du site pour en faire un atout spatial, végétal et sensoriel, Dominique Coulon signe ici un projet qui illustre parfaitement sa vision d'une architecture immersive et ouverte sur son environnement.

**Le centre culturel de Bourg-la-Reine offre une programmation riche et variée. Quelle a été votre approche architecturale pour permettre cette diversité d'usages ?**

**Dominique Coulon :** L'idée principale était de créer du lien entre ces espaces hétérogènes. Il fallait organiser ces différentes fonctions de manière fluide et cohérente. Nous avons donc mis l'accent sur les vides, les circulations et les transparences. Chaque étage garde un lien avec le précédent, notamment grâce à des ouvertures et des mezzanines qui offrent une vision d'ensemble du bâtiment. Par exemple, une personne qui vient pour des cours de cuisine pourra voir qu'il y a aussi des salles de danse ou de langues et avoir envie de découvrir d'autres activités. Cette fluidité favorise les rencontres et les échanges entre les usagers.

**Lorsque l'on regarde les plans et la parcelle sur laquelle le bâtiment a été construit, on réalise vite que celle-ci était assez contraignante.**

**D. C. :** Tout à fait, l'environnement du site est d'ailleurs l'autre élément structurant du projet. Le terrain est situé à proximité d'un grand talus boisé, qui accompagne la ligne du RER. Bien que cette contrainte puisse sembler compliquée, nous avons choisi d'en faire un atout : le bâtiment s'ouvre largement sur cette présence végétale, offrant des vues dégagées et apaisantes. Nous avons même planté de la vigne vierge sur un mur extérieur adjacent, qui finira par recouvrir la paroi et renforcer cet effet naturel.

Un autre défi fut la hauteur du bâtiment, qui était réglementée. Nous avons dû adapter la forme du toit pour éviter une sensation d'écrasement, tout en assurant une bonne qualité acoustique et lumière dans les salles de musique et d'art plastique. Nous avons également choisi d'installer un ascenseur sur le rez-de-chaussée... Il ne vient pas simplement souligner l'architecture, il crée des tensions avec la géométrie du bâtiment. C'est comme une sorte de drapé ou de cerf-volant qui se déploie librement. ■

**En parlant de couleurs, comment les avez-vous travaillées ?**

**D. C. :** Les couleurs ne sont pas simplement décoratives, elles viennent structurer et rythmer l'espace. Nous avons utilisé une teinte rose vif, qui semble presque aléatoire, mais qui suit en réalité une logique d'articulation des volumes. Ce rose s'invite dans les doubles hauteurs, descend le long des murs, s'enroule sur le rez-de-chaussée... Il ne vient pas simplement souligner l'architecture, il crée des tensions avec la géométrie du bâtiment. C'est comme une sorte de drapé ou de cerf-volant qui se déploie librement. ■

